PROFESORES DE ENSEÑANZA SECUNDARIA

NUEVA EDICIÓN

Francés

TEMA MUESTRA

CAMPUS educación

(Ver condiciones en el interior)

MAD

La editorial del opositor

TEMA 9

Sistema fonológico de la lengua francesa (1): las vocales, semivocales y consonantes. Correspondencia con el sistema fonológico de la lengua o lenguas oficiales de la correspondiente Comunidad Autónoma

Plan du thème

Introduction

1. Les voyelles françaises

1.1. Les voyelles orales simples

1.2. Les voyelles orales composées

1.3. Les voyelles oralo-nasales

2. Les semi-voyelles ou semi-consonnes

3. Les consonnes

3.1. Les consonnes occlusives

3.2. Les constrictives ou fricatives

3.3. Les nasales

3.4. Les liquides

4. Comparaison avec le système phonologique des langues officielles de la Galice[1]

4.1. L'espagnol

4.1.1. Les voyelles

4.1.2. Les semi-voyelles

4.1.3. Les consonnes

4.2. Le galicien

4.2.1. Les voyelles

4.2.2. Les consonnes

---

[1] Ofrecemos como modelo la comparación del sistema fonológico del francés con el gallego. Cada opositor deberá tener en cuenta la lengua oficial de la Comunidad Autónoma por la que se presenta.

Introduction

Les deux branches de la linguistique qui étudient avec détail le langage sont la phonétique et la phonologie. Or, si l'on suit la définition que nous donne Maurice Grevisse dans *Le Bon Usage*, nous trouvons que la phonétique étudie les sons du langage, la façon de les produire, leurs espèces et les nuances qui les distinguent, alors que la phonologie est l'étude des sons du langage en eux-mêmes, indépendamment des langues ou des éléments du langage dans lesquels ils peuvent entrer. C'est donc, en quelque sorte, la « physiologie » des sons et c'est cette étude que nous allons ici réaliser. Nous passerons en revue les voyelles, les consonnes et les semi-consonnes du système phonologique français. Nous finirons par comparer ce système avec celui des deux langues officielles de la Galice, en l'occurrence le castillan et le galicien, en guise d'exemple.

1. Les voyelles françaises

Les seize voyelles françaises sont pures et caractérisées par une très grande netteté. Elles sont classées en deux groupes dont le premier comprend douze voyelles orales et le second, quatre voyelles nasalisées.

Dans le premier groupe, on peut distinguer deux séries : huit voyelles dites **orales simples**, comprenant quatre voyelles **antérieures non-labiales** ou **étirées** : [i] ; [e] ; [ɛ] ; [a] et quatre voyelles **postérieures labiales** ou **arrondies** : [ɑ] ; [ɔ] ; [o] ; [u] pour la première série, et quatre voyelles dites **orales composées**, qui sont des **voyelles antérieures labialisées** : [y] ; [ø] ; [œ] ; [ə] dont trois ont pour substrat une voyelle antérieure non-labiale de la première série ([i], [e], [ɛ]).

Le second groupe de quatre voyelles, dites oralo-nasales, comprend deux voyelles antérieures [ɑ̃] et [ɛ̃], et deux voyelles postérieures [ɔ̃] et [œ̃]. Les substrats oraux de ces voyelles sont : la voyelle orale simple antérieure [ɛ] ; sa correspondante antérieure labialisée [œ] ; la voyelle orale simple postérieure [a] ; et la voyelle orale postérieure [ɔ].

a) **Les huit voyelles orales simples** : de la plus palatale ou antérieure à la plus vélaire ou postérieure : i, e, ɛ, a, ɑ, ɔ, o, u.

   Ceci va être déterminé par le point d'articulation plus en avant ou plus en arrière. On appelle point d'articulation, ou de constriction, le point où le dos de la langue s'approche le plus près de la voûte palatale, établissant ainsi les volumes respectifs des cavités de résonance. Dans cet ordre, l'aperture des voyelles antérieures est croissante, et celle des voyelles postérieures est décroissante.

b) **Les quatre voyelles orales composées** : ces voyelles sont toutes antérieures labialisées. Elles seront étudiées en partant de la plus antérieure et la plus fermée : y, ø, œ, ə.

c) **Les quatre voyelles oralo-nasales** : les points d'articulation des voyelles orales étant acquis, les voyelles nasalisées seront étudiées selon le critère labial, c'est-à-dire en partant de la voyelle postérieure mi-fermée la plus labialisée [õ] vers la voyelle antérieure non-labiale [ɛ̃]. La labialisation est souvent la cause principale de la plupart des erreurs. De plus, l'ordre que nous préconisons présente également l'avantage de commencer par les voyelles dont les variantes graphiques sont restreintes.

	Non-labiales	Labiales		
	Antérieures	Antérieures	Postérieures	
Orales	i	y	u	Fermées
	e	ø	o	
	ɛ	ə	ɑ	Ouvertes
	a	œ	ɔ	
Nasales			õ	Fermées
	ɛ̃	ã	œ̃	Ouvertes

Tableau des traits dominants du vocalisme français.

De ce tableau se dégagent les dominantes articulatoires suivantes :

– L'extrême importance de la **labialisation** qui, dans plusieurs cas, constitue un trait distinctif.

– L'**antériorité**, d'où il découle que, dans la majorité des cas, la pointe de la langue, bien tendue, est pressée contre les incisives inférieures.

– Le rôle de l'**ouverture** dans les oppositions fonctionnelles, en particulier dans les voyelles à double timbre.

1.1. Les voyelles orales simples

De la plus palatale à la plus vélaire, ce sont :

[i] [e] [ɛ] [a] - [ɑ] [ɔ] [o] [u]

Les quatre premières voyelles : [i] [e] [ɛ] [a] sont dites **antérieures**. Lorsqu'on les prononce, la langue se soulève vers le palais dur (partie antérieure de la cavité buccale).

De [i] vers [a] le canal par lequel s'échappe l'air devient de plus en plus large. Les commissures des lèvres sont écartées.

Les quatre voyelles suivantes [ɑ] [ɔ] [o] [u] sont dites **postérieures**. Lorsqu'on les prononce, la langue se soulève vers le palais mou (partie postérieure de la cavité buccale). De [ɑ] vers [u], le canal par lequel s'échappe l'air se rétrécit de plus en plus. Les lèvres sont projetées et de plus en plus arrondies.

1.2. Les voyelles orales composées

Après l'étude des voyelles orales simples antérieures et postérieures, nous pouvons maintenant passer aux voyelles orales composées qui sont des voyelles antérieures labialisées : y, ø, œ, ə.

En effet, s'il y a bien des langues qui possèdent des voyelles à double timbre comme e fermé et ɛ ouvert, rares sont celles où il y a également des labiales comme en français.

Ces voyelles orales composées ont en commun avec les voyelles orales simples :

– Le point d'articulation qui est le même pour : i et y ; e et ɛ ; ø et œ.

– La labialité et le degré d'aperture qui sont semblables pour : u et y ; o et ø ; ɔ et œ.

Articulées avec une forte projection labiale qui suppose une résonance de l'air dans la cavité vestibulaire comprise entre les lèvres et les dents, on conçoit donc que ces voyelles soient difficiles à prononcer pour les étrangers.

Comme toutes les voyelles françaises, elles ne sont jamais « relâchées ». Ces voyelles palato-labiales sont moins aiguës que les voyelles antérieures (palatales) correspondantes à cause de la labialisation.

Le (ə) caduc, dit e muet, est une voyelle intermédiaire entre [ø] fermé et [œ] ouvert.

Voyelle orale antérieure labiale (ə caduc)

– **Orthographes** : e sans accent orthographique ; *ai* et *on* seulement dans quelques cas.

– **Articulation** : c'est une voyelle labiale. Les lèvres sont projetées comme pour prononcer l'œ ouvert. La pointe de la langue est pressée contre les incisives inférieures et le dos de la langue est sensiblement dans la position requise pour l'ɛ ouvert. Le timbre du ə caduc et sa durée peuvent varier selon la position de la voyelle par rapport à l'accent dans le groupe phonétique. Le plus souvent, on les rapprochera de ceux de l'œ ouvert inaccentué. Ex. : *Petit peureux*.

  Exemples de mots d'usage courant avec la voyelle əcaduc en position inaccentuée et plus rarement en position accentuée.

– **e** : sans accent orthographique représente ə caduc –prononcé ou non– dans les cas suivants :

  * Dans les mots qui commencent par le préfixe **de** et **re** : debout, rebaisser... et en particulier dans les mots qui commencent par **res** : ressembler, ressaisir, ressource...

  * Lorsque **e** est précédé d'une ou plusieurs consonnes et suivi d'une seule consonne écrite et prononcée : petit, premier, besoin...

* e suivi d'un groupe liquide : secret, levraut...
* e précédé d'une voyelle à l'intérieur d'un mot dans les verbes en ER au futur et au conditionnel : j'avouerai, je secouerais ... ainsi que les verbes en **ayer** : délayerai, j'essayerais...
* e dans les monosyllabes : te, de, que...
* e final de mot : arbre, noble...
* e final de mots sans accent –marque du pluriel, ou dans les verbes à la 2e personne du singulier : actes, amies, tu portes, tu aimes...
* ent final dans les verbes à la 3ème personne du pluriel : ils comptent, président, ferment...

– **ai** : dans faisait, faisons, faisan...

– **on** : dans le mot Monsieur.

1.3. Les voyelles oralo-nasales

En suivant l'ordre d'articulation, de la plus palatale à la plus vélaire, il s'agit de [ɛ̃], [ã], [œ̃], [õ]. Ces voyelles sont en partie orales et un peu nasalisées. La phonétique expérimentale nous a montré qu'une voyelle nasale française est généralement orale en son début, puis nasalisée, parce que le voile du palais est un mécanisme délicat et qu'il ne s'abaisse pas d'un seul coup.

2. Les semi-voyelles ou semi-consonnes

Ce sont des phonèmes intermédiaires entre les voyelles et les consonnes. Il peut y avoir différentes réalisations, selon leur situation dans le groupe phonétique. Quand on les prononce, on entend le timbre d'une voyelle auquel s'ajoute le frottement d'une consonne spirante. Leur fréquence d'emploi est liée à la vitesse du débit de la parole, plus celui-ci est rapide, plus il y aura de semi-voyelles.

– **j : yod antérieure aiguë non arrondie**.

* **Orthographes** : i et y.
* **Articulation** : cette semi-voyelle prépalatale correspond à [i]. La langue et la bouche sont dans la position [i] mais on pousse davantage les bords de la langue contre les molaires d'où rétrécissement du chenal. Le phonème est plus court, plus fermé et s'enchaîne avec la voyelle suivante pour ne former qu'une seule syllabe (synérèse).

* **Exercices** de prononciation de mots d'usage courant avec la semi-voyelle [j] en position accentuée et inaccentuée.

Yod au début et à l'intérieur d'un mot :

i :

- **Suivi d'une voyelle** : hier, iode, yacht suivi d'une voyelle et précédé d'une consonne : pierre, bière, fiacre, myope, vieux, lion...
- **Suivi d'une voyelle et précédé de deux consonnes** (groupes liquides) se prononce [ij] dans le français courant. En poésie, on peut omettre le yod : plier, prier, triage, pliure...

ï : **entre deux voyelles** : camaïeu, faïence, aïeux...

y : **dans les graphies suivantes au début et à l'intérieur d'un mot**, se décompose en : i + [j]

ay = ai + [j] : suivies d'une voyelle prononcée représentent [ej] ou [ɛj] ; plus rarement [aj] : ayant, seyant...

ey = ei + [j] : ayez, asseyez-vous...

oy = oi + [j] : suivie d'une voyelle prononcée se prononce [waj] : voyage, doyen, moyen.

oy = [ɔj] dans quelques cas : oyez, coyote.

uy = ui + [j] : suivie d'une voyelle prononcée se prononce [yij] : bruyant, tuyau, fuyant...

uy = [yj] dans les deux mots : gruyère et bruyère.

Yod à l'intérieur d'un mot ou à la fin dans les cas suivants :

ille :

- **Précédé d'une consonne**, cette graphie se prononce [ij] : bastille, pastille, gentille, lentille, cédille, rillette...
- **Précédé d'une voyelle**, cette graphie se prononce [j] :

  eille = [ɛj] : abeille, bouteille, veille, merveilleux, oseille...

  et [ej] dans les cas d'harmonisation vocalique : conseiller, oreiller

  aille = [aj] : il travaille

  ouille = [uj] : dépouiller, patrouille, citrouille, rouille...

  euille = [œj] : feuille

  ueille = [œj] : cueille

il : précédé d'une voyelle, cette graphie se prononce [j] :

eil = [ej] : orteil, éveil, vieil...

ail = [aj] : émail...

euil = [œj] : seuil...

ueil = [œj] : accueil...

oeil = [œj] : l'oeil...

– **ɥ antérieure arrondie**.

* **Orthographe** : u.

* **Articulation** : cette semi-voyelle palato-labiale correspond à [y]. La langue et la bouche sont dans la position requise pour prononcer la voyelle y, mais le phonème –assez court– s'enchaîne avec la voyelle suivante pour ne former qu'une seule et même syllabe (synérèse).

* **Exercices** de prononciation de mots d'usage courant avec la semi-voyelle [ɥ] en position **accentuée** et **inaccentuée**.

- La graphie **u** au début d'un mot, suivie d'une voyelle prononcée, a la valeur de [ɥ] : huit, huer...
- La graphie **ui** a toujours la valeur de [ɥi] quels que soient sa position dans le mot et le nombre de consonnes qui précèdent : huit, huître, puis, truite, druide, cuir, nuit, (plus) aiguille et linguistique.
- La graphie **u**, suivie d'une voyelle autre que **i** et précédé d'une seule consonne prononcée appartenant à la même syllabe, représente [ɥ] :

  ué

  uer

  uez = [ɥe] : buée, diminuer, continuer, saluez...

  uette

  uè

  uai = [ɥɛ] : habituel, estuaire, duel, statuette...

  ua = [ɥa] : suave, nuage, ruade...

  ueux = [ɥø] : tumultueux, affectueux, sinueux...

  ueur = [ɥœ] : tueur, sueur, lueur...

  uin = [ɥɛ̃] : suinter, juin...

  uan = [ɥã] : tuant, Juan, insinuant, nuance...

  uon = [ɥõ] : tuons, suons...

– **w** : oué vélaire arrondi.

  * **Orthographes** : ou, oi, oî, oin.

  * **Articulation** : cette semi-voyelle vélaire correspond à la voyelle [u]. La langue et la bouche sont dans la position requise pour cette voyelle, mais le phonème est plus court et la pointe de la langue se déplace vers l'avant pour articuler la voyelle suivante qui s'enchaîne avec le [w] pour ne former qu'une seule syllabe (synérèse).

  * **Exercices** de prononciation de mots d'usage courant avec la semi-voyelle [w] en position **accentuée et inaccentuée**.

    • **ou** : suivie d'une voyelle prononcée a la valeur de [w].

      au début ou à l'intérieur d'un mot lorsque ou est précédé d'une seule consonne dans la même syllabe :

      ou + i = [wi] oui, ouïr, fouine, louis...

      ou + é

      ou + er

      ou + ez = [we] : bouée, doué, louer, secouer, avoué...

      ou + et

      ou + ai = [wɛ] : ouest, couette, souhait...

      oua = [wa] : ouate, douane, gouache

      et [wa] : ouailles, gouailles...

      oueux

      oueuse = [wø] : boueux, joueuse, noueux...

      oueur = [wœ] : joueur, loueur...

      ouin

      ouen = [wɛ̃] : pingouin, Saint-Ouen...

      ouan = [wã] : chouan, jouant...

      ouon = [wõ] : jouons, louons...

    • **oi**, **oî** : ces graphies représentent toujours [wa] ou [wa] : moi, cloître...

    • **oin** : cette graphie représente toujours [wɛ̃] : poing, coing, témoin, moindre...

3. Les consonnes

La richesse du système vocalique français, sa grande valeur significative dont nous avons pu mesurer toute l'importance dans la première partie, ne doit pas faire oublier le rôle des consonnes comme éléments informatifs.

En comparant le tableau du vocalisme et celui du consonantisme, on est frappé par l'équilibre presque parfait entre le nombre des voyelles (16) et celui des consonnes (17).

On remarquera également la permanence des tendances dégagées précédemment pour le vocalisme : **antériorité** et **labialité**.

A la netteté du vocalisme correspond la stabilité du système consonantique français.

On s'en tiendra à un minimum de termes scientifiques qui constituent la base du vocabulaire phonétique commun à tous les traités et ouvrages ayant trait à ce sujet.

Du point de vue physique, on peut dire que les consonnes sont des bruits. Il faut cependant distinguer deux types :

- **Les consonnes sourdes**, ou non voisées, qui sont des **bruits purs**, telles que p - t - k - f - s -ʃ pour lesquelles il n'y a plus de participation des cordes vocales.
- **Les consonnes sonores**, ou voisées, qui sont des **bruits combinés avec un son laryngien**, telles que b - d - g - v - z - ʒ - l - R - m - n - ɳ et les semi-consonnes pour lesquelles il y a participation des cordes vocales.

Les dix-sept consonnes du français parlé sont généralement classées de cette façon : les **occlusives**, les **constrictives ou fricatives**, puis les **nasales** et les **liquides**. Ces deux dernières catégories peuvent être toutefois réunies sous le nom de *sonantes,* car leur nature acoustique les apparente aux voyelles.

3.1. Les consonnes occlusives

Bilabiales	Dentales	Vélaires	
p	t	k	**Sourdes**
b	d	g	**Sonores**

Une occlusive est une consonne qui exige une fermeture complète de l'orifice buccal, suivie d'une augmentation de la pression de l'air derrière l'obstacle de fermeture puis d'une ouverture brusque au passage de l'air :

Le barrage total est constitué par :

- Les lèvres pour **p** et **b** : d'où le nom de **bilabiales**.
- La pointe de la langue appuyée contre les incisives supérieures pour **t** et **d** d'où le nom de **dentales** ou **d'apico-dentales**. Selon les travaux de phonétique expérimentale, la pointe de la langue s'appuie plus en avant contre les dents pour **t** que pour **d**. Cette différence est suffisante pour discerner les deux phonèmes en langage chuchoté.
- Le dos de la langue appuyé contre la partie plus ou moins postérieure de la voûte palatine pour **k** et **g**, selon la nature antérieure ou postérieure de la voyelle qui les accompagne : d'où le nom de **palatales** ou de **vélaires**.

En raison de la brièveté de leur durée, les occlusives sont aussi appelées des momentanées.

Pour prendre conscience de la vibration des cordes vocales dans l'articulation des consonnes sonores, il faut prononcer une consonne seule, c'est-à-dire sans soutien vocalique, avec la main posée sur la gorge au niveau de la pomme d'Adam.

3.2. Les constrictives ou fricatives

Labio-dentales	Dentales	Palatales	
f	s	ʃ	**Sourdes**
v	z	ʒ	**Sonores**

Une fricative est produite par un frottement de l'air dans une constriction des organes de l'appareil phonateur en un point déterminé.

Le rétrécissement du canal buccal se situe au niveau :

- **Des incisives supérieures**, posées sur la lèvre inférieure pour **f** et **v** : d'où le nom de **labio-dentales**.
- **Des incisives supérieures et inférieures** très rapprochées ; la pointe de la langue s'appuyant généralement contre les incisives inférieures, sa partie antérieure s'élève vers le palais et ses bords latéraux contre les molaires supérieures pour **s** et **z** : d'où le nom de **dentales** ou **sifflantes**.
- **De la partie antérieure du palais** jusqu'au sommet de la voûte palatine ; la pointe de la langue soulevée près des alvéoles frontales supérieures son dos très rapproché du palais pour ʃ et ʒ d'où le nom de **palatales** ou **chuintantes**.

Ces consonnes constrictives sont également appelées « **continues** » parce qu'il est possible de les prolonger jusqu'à l'épuisement du souffle.

Bien des langues ne possèdent plus toutes ces constrictives. D'autre part, articulées dans une position intermédiaire, elles s'altèrent et ne sont plus identifiables, ainsi sont-elles à l'origine de nombreuses dyslalies ou dysarthries, familièrement appelées « zozotement », etc.

3.3. Les nasales

Bilabiale	Dentale	Palatale	
m	n	ɲ ŋ mouillé	**Sonores**

Ces consonnes font intervenir un résonateur ouvert : les fosses nasales. En effet, lors de leur émission le voile du palais est abaissé vers le dos de la langue afin de laisser un passage ininterrompu au débit d'air par le nez, en attendant la rupture du barrage établi dans la cavité buccale comme pour les occlusives. Ainsi :

– m est articulé comme b + nasalisation.
– n est articulé comme d + nasalisation.
– le n mouillé s'articule à peu près comme g + nasalisation : le dos de la langue se soulève contre la partie médiale ou postérieure du palais.

3.4. Les liquides

Dentale	Dorsale/vélaire	
l	r	**Sonores**

Les consonnes liquides sont ainsi nommées parce qu'elles sont très souples et se combinent facilement avec les voyelles :

Le frottement de l'air se produit dans un chenal ainsi créé :

– Pour **l** : avec la pointe de la langue appuyée contre les alvéoles des incisives supérieures tandis que l'air s'échappe sur les côtés de la langue, d'où le nom latérale donné également à cette consonne dentale.
– Pour **r** : avec le dos de la langue soulevé contre la partie plus ou moins postérieure de la voûte palatine selon la voyelle qui suit le R (ou qui le précède dans le cas du R final), la pointe de la langue, pendant ce temps, prend appui contre les incisives inférieures. Ce R dorsal est également appelé « r parisien ».

4. Comparaison avec le système phonologique des langues officielles de la Galice

4.1. Le castillan

4.1.1. Les voyelles

Le système vocalique espagnol se compose de cinq voyelles phonologiques : /i/, /e/, /a/, /o/, /u/. Il existe cependant des allophones des voyelles /e/, /o/, /a/.

Par exemple, le /e/ se réalise comme un /ɛ/ devant /r/ ou /x/. Ex. : *perro, teja*... ; le /o/ devient /ɔ/ lorsque la syllabe est entravée, c'est-à-dire qu'il est plus ouvert ; et

enfin le /a/ devient palatale devant les palatales et vélaire devant /u/ et /o/ ou bien devant /x/. Mais ce ne sont que des cas particuliers d'allophones.

Si l'on compare les deux systèmes, nous n'avons en espagnol que deux voyelles antérieures : /i/ et /e/, alors que le français en possède huit : /i/, /y/, /e/, /ɛ/, /ɛ̃/, /œ/, /œ̃/, /ø/. L'espagnol ne possède que deux voyelles postérieures, /o/, /u/, alors que le français en possède quatre qui sont : /ɔ/, /o/, /õ/, /u/.

En ce qui concerne le point d'articulation, les voyelles orales ne présentent aucune grande différence. Celle-ci s'établit au niveau des voyelles nasales. La nasalisation existe en espagnol quand il y a contact d'une voyelle avec une consonne nasale mais la nasalisation n'est pas complète et correspond plus à celle de l'ancien français. Car, dans le français actuel, la nasalisation fait disparaître complètement le son consonantique.

La labialisation existe dans les deux langues : le français dispose de neuf voyelles sur seize qui sont labialisées, alors qu'en espagnol il y en a deux sur cinq.

Il existe dans les deux systèmes des voyelles ouvertes et des voyelles fermées, la différence s'établissant au niveau du timbre qui est phonologique en français et phonétique en espagnol.

4.1.2. Les semi-voyelles

En espagnol, il existe aussi des semi-voyelles et des semi-consonnes. Si en français les sons /j/, /ɥ/ et /w/ sont voisins de /i/, /y/ et /u/, ce sont cependant des sons autonomes qui se réalisent indépendamment du système vocalique. En espagnol, on peut constater que, s'il n'existe aucun son proche du son /y/, il existe cependant les sons /j/, et /j̬/, /w/ et /ɥ̬/ relativement voisins de /i/ et /u/ respectivement. Mais en espagnol, il s'agit d'allophones et en français de phonèmes à part entière.

/j̬/et /ɥ̬/ sont des semi-voyelles et /j/ et /w/ sont des semi-consonnes.

4.1.3. Les consonnes

Comparons enfin le système consonantique français et espagnol.

Les consonnes occlusives /p, /t/, /k/ existent dans les deux systèmes et avec les mêmes réalisations. Les consonnes /b/, /d/, /g/ existent aussi dans les deux systèmes mais avec une différence au niveau de la réalisation phonétique. Elles deviennent fricatives dans certaines positions du mot comme par exemple en position intervocalique. Ex. : *lobo-* /loßo/ ; *cada-* /kaδa/. C'est pour cela que les espagnols parlant français et prononçant par exemple le mot *aide* vont dire /ɛ δ/ au lieu de /ɛd/.

Il faut dire, d'autre part, que l'espagnol ne possède aucune des fricatives sonores /v/, /z/, et /ʒ/ utilisées en français. La fricative /ʃ/ est proche de l'espagnol /tʃ/, qui

existait en ancien français, et qui n'existe plus que pour certains sons de mots empruntés à d'autres langues telles que le tchèque. Les seuls phonèmes communs au niveau des fricatives sont /f/ et /s/.

Les nasales sont identiques dans les deux systèmes : /m/, /n/ et /ŋ/. Ce dernier est parfois une nasale vélaire dans des mots comme *angustia* en espagnol ou *meeting*, mot d'origine anglaise, en français.

Enfin, les liquides diffèrent au niveau du point d'articulation du phonème /r/. Il est vélaire en français et linguo-alvéolaire en espagnol.

4.2. Le galicien

4.2.1. Les voyelles

Au niveau des voyelles on peut dire que le système du galicien est proche du français, puisque les positions des sept voyelles du galicien existant en français sont les mêmes. Le degré d'ouverture et de fermeture est le même et la position de la langue est très proche. On peut citer les deux cas suivants :

– Le /ɛ/, **voyelle antérieure semi-ouverte**, appelée aussi palatale, commune au français et au galicien :

  O rapaz é *moi simpático. / Ce garçon **est** très sympathique.*

  *A p**e**dra de abalar / La pi**e**rre qui bouge.*

– Le /ɛ/, **voyelle postérieure semi-ouverte**, appelée aussi vélaire, commune au français et au galicien :

  Gal. : *As pólas das árbores. O can que moito ladra, botalle un óso*.

  Fr. : *Le b**o**l de lait. Un col de chemise*.

4.2.2. Les consonnes

En ce qui concerne le système consonantique galicien, on peut dire que les caractéristiques sont semblables au système consonantique espagnol mais il existe cependant quelques différences que nous allons signaler ici.

Il existe quelques différences au niveau du point d'articulation, mais pour certaines consonnes ce changement est à nuancer en fonction de la zone géographique. Citons, par exemple, le cas de la consonne x et ch, la première est fricative et la deuxième affriquée. Dans quelques zones de la Galice (frontière avec le Portugal), on a pu remarquer des phonèmes très proches du /s/ sonore et le /ʒ/, sonorisation du /ʃ/.

Xarda / **ch**ardon